

Fin de luttes

groupe mixte

DOSSIER
SPECTACLE

Mardi 23

mai

20h

Mercredi 24

mai

20h

Jedi 25

mai

19h

Grande Salle

Durée 50 min

À partir de 8 ans

Bord de scène

Mercredi 24 après
la spectacle



QUE LA LUTTE COMMENCE !

Pistes pédagogiques

- Pistes pédagogiques et thèmes : les différentes techniques de combat au corps à corps : la lutte greco romaine, le Kushti (lutte indienne) et les formes de combat plus contemporaines (MMA...), l'altérité, le rapport à soi, la virilité, inspirations littéraires Arnaud Cousergue - L'esprit du geste Roger Caillois - Des hommes et des jeux.
- L'art du mouvement => la danse et les différentes formes/ esthétiques
<https://www.numeridanse.tv/accueil>
Vidéotheque internationale de danse, numeridanse.tv, projet porté par la Maison de la Danse de Lyon, est une ressource précieuse pour la sensibilisation à la danse. Plus de 1500 vidéos accessibles gratuitement, éditorialisées et avec des accès pédagogiques.
- Ressources numériques sur le cirque : <https://www.bnf.fr/fr/ressources-numeriques-arts-du-cirque>
- Présentation, photos et teaser du spectacle <https://www.theatre-bourg.fr/spectacles/programme/fin-de-luites/>
- Pistes pédagogiques génériques (venue au spectacle, charte du spectateur, etc...) sur <https://www.theatre-bourg.fr/pour-et-avec-vous/ecole-universite/cote-enseignants/>

GROUPE NUITS

**FIN DE
LUTTES**

création 2023





note d'intentions

Fin de luttés est un pas de deux pour circassiens.
Une performance où les corps se mettent en quête
d'un état de grâce.

Répondre à une attaque ou triompher de l'autre.

Dans une célébration des corps en tension où le sacré prend place dans la sueur, le sang, la peur et la violence des coups portés et reçus.

Ce corps à corps raconte à la fois, l'altérité, le rapport à soi, entre virilité et sensualité. Les deux interprètes masculins cherchent ce moment ténu où la puissance laisse place à la fragilité.

Dans le contexte actuel, le mot lutte est fort de sens et se pare d'une multitude de visages.

Si l'on observe ce(ux) qui nous entoure, notre quotidien est peuplé de corps à corps : par jeu, par nécessité, par rivalité, par plaisir... pour soi, contre l'autre...

comme un argument à la survie.

conception & écriture & dispositif scénique

Astrid Mayer & Raphaël Billet

interprétation

Fabian Krestel & Raphaël Billet

regard extérieur dramaturgique

Estelle Olivier

conception sonore, musique

Jean Gueudré

conception lumière

Alizé Barnoud (en cours)

conception scénographie

Pierre Josserand

costumes

Mélody Cheyrou

regard extérieur chorégraphique

Ruben Mardulier

regard extérieur lutte libre

Laurent Clain

administration & production

Sarah Corroyer & Azizil Edy -

Collectif STP

production : groupe nuits

co-production

Théâtre de la Ville d'Aurillac - scène

conventionnée (FR ; Aurillac)

L'esplanade du Lac (FR ; Divonnes-les-bains)

Théâtre de Bourg-en-Bresse - scène

conventionnée cirque & marionnettes (FR)

accueils en résidence

Théâtre de Bourg-en-Bresse - scène

conventionnée cirque & marionnettes (FR)

Théâtre de la Ville d'Aurillac - scène

conventionnée (FR ; Aurillac)

L'esplanade du Lac (FR ; Divonnes-les-bains)

La Manufacture – Vendetta Mathea –

incubateur chorégraphique

Latitude 50 - Pôle Arts du Cirque et de la Rue

(BE ; Marchin)

Studio Chatha - (FR ; Lyon)

soutiens financiers (en cours de demande)

DRAC Auvergne Rhône-Alpes au titre de l'aide à

la création et pôle action culturelle et territoriale

au titre de la résidence en collège, la Région

Auvergne Rhône-Alpes, Conseil Départemental

de l'Ain au titre de l'Aide à la création et de

la résidence en collège, la Ville de Bourg-en-

Bresse au titre de l'aide au fonctionnement.

création danse & cirque

durée : 50 min

tout public

jauge : 160 personnes

pour la scène et adaptable

à des espaces non-dédiés clos

**L'espace de quelques secondes,
la vie s'arrête,
le temps suspend son cours.
On reprend son souffle,
récupère un peu de force.
Puis, en un éclair, tout s'accélère,
c'est l'envol puis la chute.**

**Alors, dans une étreinte brutale,
les corps se rapprochent,
se rencontrent
et se heurtent.
On cherche à saisir une jambe, un pied, un bras.
On bloque une main, on la tord cherchant à
immobiliser l'adversaire.
Ces gestes doivent devenir des automatismes.
Des corps que l'on doit connaître, agripper et
balancer.
Un jeu où se mêlent l'habileté et la puissance,
l'équilibre et la force, autant de qualités nécessaires
aux lutteurs.
Ce n'est qu'alors qu'on y combat et les bruits de
claquements des cuisses, le choc des poitrails
emplissent l'air.
Les grognements et les gémissements dus à l'effort
résonnent d'un écho sinistre.
On s'y bat et puis l'on y est battu.**

**Lutte indienne à Bénarès
Puissance et dévotion ou la lutte en hommage aux dieux
Christiane Etchezaharreta et Séverine Dabadie**

OUTILS

Dimension physique et chorégraphique

Fin de luttes est une recherche chorégraphique autour des techniques de combat au corps à corps.

Fin de luttes détourne les règles de la lutte greco romaine, le Kushti (lutte indienne) et les formes de combat plus contemporaines (MMA...) pour créer un langage chorégraphique spécifique et original, à la croisée du pugilat, du pas de deux et du geste acrobatique.

Dimension dramaturgique

Fin de luttes, en explorant le domaine des techniques de luttes et d'autres sport de combat s'attache à questionner notre rapport à l'altérité et à soi, à questionner notre rapport à la violence ainsi qu'à la sensualité, naviguer entre l'étreinte d'un père et d'un fils, au sparring partner autant dans la position d'acteur que de spectateur.

Interroger, ce qui nous pousse à lutter, et les manières dont une personne rentre en lutte.



Dimension plastique et scénographique

Le spectacle se joue en quadri-frontal. Au centre, se trouve un espace de jeu de 4m X 4m se composant d'une couche de tatamis amortissant recouvert d'un tapis de danse blanc.

Le public se trouve à proximité de l'espace de jeu afin de procurer à ce dernier un sentiment de proximité et la possibilité d'observer en détail l'action.

La proximité du public le place en immersion au coeur de l'action au plus proche des coups, des sons et des détails des corps

Dimension sonore

L'univers sonore est créé via la captation des sons émis au plateau au travers de micros.

L'idée est de pouvoir capter des sons précis tel que des chocs, la respiration des protagonistes, des sons émis du public... et de les traiter/amplifier/modifier en live afin de créer une nappe sonore spécifique en lien avec l'action du plateau.

Ces sons ainsi récupérés et accumulés s'agenceront pour créer au fur et à mesure une ambiance musicale.



INSPIRATIONS

Alexander Vantournhout, Raphaël



Gaspard Noé, Love

Alain Schroeder, Kushti IV



René Iché, Les lutteurs aux jambes coupées



Laurent Gudín, Lambes II

cinématographiques

Fight Club / Boulevard de la mort

littéraires

Arnaud Cousergue - L'esprit du geste

Roger Caillois - Des hommes et des jeux

sonores

Phia Ménard, Maison mère

Bertrand Desprez, Lutte I



Un loup pour l'homme, Cuir



Jacques Doillon,
Mes séances de luttes



GROUPE NUITS

GROUPE NUITS naît en 2018 sous l'impulsion d'Astrid Mayer et de Raphaël Billet, avec l'envie de mêler leurs pratiques respectives, cirque & danse. Ensemble ils portent un projet à géométrie variable et s'associent à des artistes d'horizons multiples pour écrire en son sein.

Ils débute ainsi leur première pièce *EMMÊLER* mêlant danse cirque et musique avec Romain Joubert à leurs côtés.

Dans un même temps naît l'idée de *BRUT*, qui explore la cohabitation d'individus dans un acte collectif : construire. Invitant cette fois-ci danse, cirque, musique et architecture au cœur de la cité.

BRUT est également un retour à l'agrès, à l'objet de cirque. Une structure abstraite, objet à manipuler et environnement à explorer, dans les deux cas elle offre une multitude de contraintes physiques, comme autant de règles de jeu qui ont façonné l'écriture chorégraphique.

Groupe nuits développe, avant tout, des **aventures chorégraphiques où il est question d'humain(s), de relation, d'altérité, de jeu**. Chaque projet se confronte à de multiples champs artistiques, s'adapte à l'environnement, les espaces, les terrains de jeu, questionne le format et la relation au public.

Le groupe développe également des **créations partagées** (spectacles ancrés sur un territoire, où les habitants prennent part au processus de création). La question du partage se trouve au cœur du projet, la rencontre entre amateurs et artistes de la compagnie, est source de créativité et d'inspiration.

Par ailleurs, groupe nuits continue d'organiser d'autres projets tels que le **festival T'en veux en corps ? festival indiscipliné de danse contemporaine**, co-réalisé depuis 2017 avec le théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée et de nombreux autres partenaires locaux (cinéma d'art et d'essai, Le cinéasteur, la SMAC la Tannerie, la MJC, le ZOOM...). Groupe nuits souhaite mettre en lumière **la création émergente, les auteurs chorégraphiques de la nouvelle génération dans leurs pluralités, inventer des formats pour les diffuser qui contribuent à rendre accessible la danse contemporaine dans un esprit convivial et festif**.

Installé dans le département de l'Ain, groupe nuits s'implante durablement et crée un lien avec son territoire. Il se donne une responsabilité en tant que compagnie, de développer, de transmettre et de proposer des projets chorégraphiques, pour inventer de nouvelles passerelles entre la création et la médiation.

Créations

2023 : **Fin de luttes** [danse & cirque](#)

2022 : **Ce qui nous lie** [danse, cirque tout terrain](#)

2019 : **BRUT. Performance monumentale** [danse, cirque, musique & architecture](#)

2018 : **Emmêler** [danse, cirque & musique](#)

Projets spécifiques

2022 : **Mû. Discussion en mouvement** [danse & cirque](#)

2020-2023 : Résidence territoriale dans le Cantal, imaginée par la Direction de l'action culturelle du Conseil départemental du Cantal, co-organisée avec le Théâtre de la Ville d'Aurillac - scène conventionnée et La Manufacture – Vendetta Mathea – incubateur chorégraphique, avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône Alpes.
2021 : **RAVE (Rassemblement Animé Vivant & Éphémère)**, création imaginée avec 10 étudiants de La Manufacture – Vendetta Mathea

2019 : **S'élaner dans la nuit** résidence d'éducation artistique et culturelle dans le Bugey Sud [danse, cirque, musique & vidéos](#). Projet financé dans le cadre de la Communauté de Communes du Bugey Sud, de la DRAC AURA et de la Région AURA.

2019 : **BAL POP !** [dancefloor & lâcher prise collectif](#)

2018 : **Vivons & dansons ensemble !** [danse, vidéo & échanges](#)



Raphaël Billet, chorégraphe, acrobate & danseur

Il fait ses débuts loin du cirque, mais sur des tatamis où il passera plus de 10 ans. C'est dans ces lieux qu'il débutera ses premières expérimentations acrobatiques.

En 2013, il intègre ACaPA (Tilburg, Pays-Bas) où il se formera et se spécialisera en acrobatie notamment aux côtés d'Alexander Vantournhout. Dans une recherche d'hybridation entre l'acrobatie et la danse, cherchant les chemins le menant à un mouvement moins virtuose et plus organique, plus humain. Détournant des préceptes de l'acrobatie comme la chute et la lutte incessante contre la gravité. Afin d'avoir toujours plus d'outils pour affiner son moyen d'expression à la croisée du cirque, de la danse et du jeu, il n'a cessé de se former auprès de performeurs de différents horizons (Jos Baker, David Zambrano, Jan Steen, Laly Ayguade...)

Il collabore à plusieurs reprises en tant qu'interprète avec L.a.B.S (Rhône-Alpes). Puis en 2017 il crée le groupe nuits en apportant son regard chorégraphique et en devenant complice dans les créations aux côtés d'Astrid Mayer.

En parallèle, il est interprète au sein de la compagnie fearless rabbits ainsi qu'aux côtés d'Alexander Vantournhout et Bauke Lievens.

Astrid Mayer, chorégraphe & danseuse

En parallèle à une formation professionnelle pour danseurs auprès de Kilina Crémone, elle obtient un Master Direction de projets culturels à l'Université Lumière Lyon 2, mention anthropologie. Elle poursuit sa formation chorégraphique au Centre de Formation Danse désoblique auprès de nombreux pédagogues : Blandine Martel-Basile, Laure Buathier, Jordi Galí, Ingrid Florin, Frédéric Cellé, David Drouard...

En 2009, elle co-fonde la compagnie L.a.B.S à Bourg-en-Bresse avec Lucie Paquet, et dirige artistiquement "T'en veux en corps ? festival indiscipliné de danse contemporaine en partenariat depuis 2017 avec le théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée.

Depuis toujours, son envie et sa nécessité de partage l'amènent à aborder la danse sous différents angles complémentaires : la mise en place de créations partagées, la transmission, l'interprétation et l'écriture chorégraphique. Depuis 2016, L.a.B.S se réinvente et devient le groupe nuits. Astrid continue l'aventure seule. Le fonctionnement de la compagnie se modifie, souhaitant que les projets de créations, qui mêlent intimement danse, cirque, musique, scénographie, soient inventés en complicité avec d'autres artistes... Elle a été interprète pour les compagnies Lily Kamikaz, la Fabrique fastidieuse et désoblique.